e-Rabelais

Octobre 2018 n°5

Bulletin de liaison de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes

Photo BIU Montpellier
service photographique

ÉDITORIAL

La rentrée a été riche en annonces, que ce soit dans le domaine de la santé avec le discours du Président de la République, que ce soit dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche avec les annonces de la réforme du deuxième cycle, et surtout du premier cycle avec la réingénierie du numerus clausus. En anticipation et en accompagnement de ces mesures, la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes innove avec, entre autres, le passage des stages hospitaliers à temps plein permettant d'accroître la mobilité des étudiants, l'inauguration d'une maison de santé pluriprofessionnelle universitaire, et l'ouverture de la formation des Infirmières de Pratiques Avancées (IPA), projet structurant entre la faculté et les 13 IFSI de l'Occitanie Est, chantier mené avec brio par le Professeur Isabelle Laffont et toutes les équipes.

En parallèle, l'activité culturelle et scientifique de la Faculté est toujours aussi soutenue sur les différents sites. Nous voudrions profiter de cette tribune pour souligner le caractère particulier de la journée du 9 novembre, durant laquelle nous souhaiterions avoir la présence la plus large possible pour la commémoration du 11 novembre 1918, et pouvoir partager avec le plus grand nombre d'entre vous une exposition-document sur le Doyen Gaston Giraud, exposition qui permettra à tous de découvrir la construction de l'Institut de Biologie et la rénovation du Bâtiment Historique tel que nous le connaissons aujourd'hui. Ce nouveau numéro du Rabelais vous présentera un grand nombre d'autres manifestations, et c'est l'occasion de remercier une fois de plus le Professeur Voisin du maintien de cet outil de communication entre les très nombreux membres de notre Faculté.

Professeur Michel Mondain, Doyen

Vendredi 9 Novembre 2018

Commémoration de la fin de la Grande Guerre à la Faculté de Médecine

Fin de matinée : visite du bâtiment historique pour les personnels de Nîmes et Montpellier par Caroline Ducourau (direction de la culture scientifique et du patrimoine historique de l'UM)

13h30 : commémoration 11 novembre dans l'atrium de la Faculté.

15h00 : présentation en salle fonds St Jaumes de l'exposition document sur le doyen Gaston Giraud, en présence du Docteur Marie-Claude Barjon.

18h00 : Conférence du Docteur Gilles Morlock sur le mémorial de la grande guerre à la Faculté de Médecine (séance de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine).

PERSONNELS HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

NOMINATIONS

Professeur d'université, praticien hospitalier

-Jean-Luc Faillie, en pharmacologie fondamentale; pharmacologie clinique; addictologie, affecté au CHU de Montpellier.
-Nicolas Lonjon, en neuro-chirurgie, affecté au CHU de Montpellier.
-Pierre-Emmanuel Stoebner, en dermato-vénéréologie, affecté au CHU de Nîmes.
-Christian Herlin, en chirurgie plastique; reconstructrice et esthétique; brulologie, affecté au CHU de Montpellier.
-Moglie Le Quintrec en Néphrologie, affectée au CHU de Montpellier.

Professeur associé

-Laurent Muller, en anesthésie-réanimation, affecté au CHU de Nîmes.
-Isabelle Meunier en Ophtalmologie, affectée au CHU de Montpellier.

Maître de conférence des universités, praticien hospitalier

-Vanessa Szablewski, en anatomie et cytopathologie, affectée au CHU de Montpellier.
-Alix Pantel, en Bactérologie-virologie ; hygiène hospitalière, affectée au CHU de Nîmes.
-Audrey De Jong, en anesthésiologie réanimation, affectée au CHU de Montpellier.
-Yves-Marie Pers, en thérapeutique; addictologie, affecté au CHU de Montpellier.
-Astrid Herrero, en chirurgie générale, affectée au CHU de Montpellier.

Médecine générale:

Maître de conférence: Agnès Oude Engberink
Professeur associé: Bernard Clary
Maître de conférence associé: Philippe Serayet

RETRAITE

PU-PH: Thierry Maudelonde, Jacques Pélissier, François Segnarbieux.

MCU-PH: Annick Allardet Servent, Michel Brun, Jeanne Ramos

Christine Euzet
Chef de service de gestion du personnel, Faculté de Médecine

Journée de pédagogie

Le 29 Juin, au château de Flaugergues, le **doyen Michel Mondain** réunissait les enseignants de la faculté pour la désormais traditionnelle journée des enseignants.

Dans son allocution d'accueil, le doyen énumérait les nombreux chantiers en cours qui nécessitent un investissement considérable de la part des enseignants: suppression du numerus clausus, réforme du deuxième cycle, réforme du troisième cycle, universitarisation des professions paramédicales, harmonisation des deux UFR de la nouvelle région Occitanie, sans oublier l'intégration de la faculté au programme MUSE de l'Université de Montpellier.

Denis Morin, président du Conseil Pédagogique, présentait les nouveautés dans les enseignements: service sanitaire de 60 demi-journées, passage à temps plein des stages hospitaliers, déploiement de l'outil d'évaluation « SIROP », mise en place du C-cube, certificat de compétences cliniques en fin de 2° cycle.

Stefan Matecki précisait les objectifs du nouveau conseil scientifique, dans la continuité avec le conseil sortant: optimiser l'accompagnement des candidats aux carrières hospitalo-universitaires avec affectation précoce d'un tuteur, journées d'information dès le 1er et le deuxième cycle sur les programmes de formation à la recherche: une nouvelle filière médecine-sciences va démarrer pour quelques étudiants, réponse aux appels d'offre de MUSE, synergie avec la direction de la Recherche du CHU.

Jean-François Schved, vice-doyen aux relations internationales, a rappelé les modalités de mobilité des étudiants, avec des échanges Erasmus équilibrés concernant 10 pays et 15 facultés et des stages Erasmus d'un mois ou plus dans 32 pays européens.

De nombreuses conventions existent avec des universités étrangères. L'objectif est de les faire vivre, et de privilégier des pôles forts, notamment Sherbrooke, au Canada, Moscou (université d'été), le Liban, la Chine et le Vietnam.

Blaise Debien et **Astrid Herrero** faisaient ensuite une mise au point sur le déploiement de la simulation, pour l'apprentissage des gestes tant d'urgence que de chirurgie, notamment endoscopique (école de chirurgie).

La dernière mise au point par **Hubert Blain** concernait l'organisation de la formation médiale continue, avec deux journées: le Printemps de la fac à Montpellier et la Rentrée de la Fac, à Montpellier.

Il revenait au **président Philippe Augé** de conclure, ce qu'il fit en présentant les chantiers immobiliers en cours ou à venir: bâtiment de l'Intendance du Jardin des Plantes, mise en sécurité du bâtiment historique de la Faculté de médecine, site campus Arnaud de Villeneuve, site Nîmois. Il faisait ensuite le point sur le label MUSE qui permet une reconfiguration des composantes dans l'interdisciplinarité. Une évaluation est prévue en 2019 devant un jury international.

Rentrée de la fac

Le Jeudi 20 Septembre avait lieu sur le site nîmois de la Faculté de Médecine la « **Rentrée de la Fac** », journée d'Automne de formation médicale continue à destination de médecins généralistes, en présence du président du Conseil départemental de l'Ordre des Médecins. Elle a réuni une soixantaine de praticiens de la région, avec le matin une séance « quoi de neuf » animée par les professeurs Albert Sotto et Benoît De Wazières et le docteur David Costa, et une controverse sur le dépistage systématique du cancer du sein (Docteurs Philippe Serayet et Catherine Ferrer). L'après-midi était dédiée à des ateliers. Cette nouvelle modalité de formation continue rencontre la satisfaction des participants

Prochaine journée: le « 3ème printemps de la faculté » qui auront lieu le Jeudi 28 mars 2019. Merci à Hubert Blain et David Costa pour leur investissement!

Inauguration de la première Maison de Santé Pluriprofessionnelle Universitaire (MPSU) à Cabestany

Les problèmes liés à la démographie médicale ont favorisé l'éclosion de nouvelles structures de soins comme les Maisons de Santé Pluriprofessionnelles (MSP). Ce type de structure intègre les notions de coordination des soins, de partage des données, d'interprofessionnalité et de solidarité qui entrent en résonance avec les conditions d'exercice recherchées par les internes en Médecine Générale. Elles sont un moyen de faciliter l'installation dans les zones fragiles et de répondre au besoin territorial. La structure reçoit un financement de l'ARS dans la mesure où elle est capable de répondre à des critères d'activités contractualisées: horaires d'ouverture dont des plages dédiées aux rendez-vous non programmés, partage d'un système d'information informatique, organisation de RCP, mises en place de protocoles interprofessionnels autour des axes prioritaires du territoires (accès au soin, maladies chroniques, vulnérabilité sociale), missions de santé publique (vaccination), promotion du Dossier Médical Partagé.

La MSPU : le prolongement facultaire ambulatoire ou la faculté « hors les murs »

La MSP Avicenne a été labellisée « MSPU » par l'ARS cette année. L'universitarisation ambulatoire, c'est la possibilité de développer l'enseignement initial et la recherche en soins primaires qui, du fait du système de soins français hospitalo-centré, a accumulé un grand retard. La MSPU Avicenne de Cabestany est née en 2014. Elle comportait à ses débuts six médecins généralistes, un pharmacien et trois infirmières; puis se sont ajoutés kinés, diététicien, psychiatre, endocrinologue, angéiologue et podologue. Pour développer l'universitarisation, elle a inclus en

son sein des enseignants de médecine générale: deux professeurs, un maitre de conférence, un ancien chef de clinique ainsi que des maitres de stage. Une infirmière est formée et dédiée à l'éducation thérapeutique du patient et la prévention.

Des perspectives innovantes illimitées:

La MSP Avicenne et celle de La Providence à Toulouse sont les deux premières structures en Occitanie à être devenues MSPU. Elles sont aujourd'hui en mesure de répondre à des appels d'offre lancés par l'ARS. Elles proposent des formations interprofessionnelles universitaires.

L'objectif est l'amélioration de la qualité des soins par le partage des compétences, avec une perspective de participation des patients à toutes les activités de la MSPU (soins, éducation thérapeutique du patient, enseignement et recherche) pour répondre aux enjeux de « démocratie sanitaire ».

Agnès Oude Engberink, maître de conférence des universités, MBA, médecin coordinateur.
Gérard Bourrel, professeur émérite de médecine générale.

Ateliers de théâtre pour les étudiants de deuxième cycle

Comment humaniser la relation médecin-malade lors d'une annonce d'un diagnostic de gravité?

Depuis 2013, Marc Ychou, cancérologue, professeur de médecine, et Serge Ouaknine metteur en scène, universitaire et artiste interdisciplinaire, ont institué au sein de la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes des Ateliers « Théâtre et Médecine » destinés aux étudiants de 4ème année, dans l'objectif d'humaniser la relation médecin-malade. Leur expérience est rapportée dans l'ouvrage « Le nouveau serment d'Hippocrate » qu'ils ont publié au Printemps.

C'est pour répondre au différentiel qui s'est instauré aujourd'hui entre annonce du médecin et attente du malade que les *Ateliers Théâtre et Médecine* ont été créés. Du côté du médecin, plus que jamais, un retour d'éloquence s'impose, une faconde discrète non faite d'effets factices, non le théâtre de la grandiloquence mais l'intimité absolue, une transparence lovée à l'intérieur d'une distance clinique.

-Déroulement de l'Atelier: il s'agit clairement d'un atelier d'initiation préparatoire à la relation médecin-malade, un passage du théorique à une première expérience pratique. Comment énoncer clairement, brièvement et publiquement un cas médical, sa problématique et son contexte relationnel. Aller chercher le patient en salle d'attente, se présenter, le nommer, le convier à son bureau selon différentes situations d'annonces, ou encore la consultation du malade alité à l'hôpital. Les étudiants en médecine ne sont ni jugés, ni analysés, ni évalués en tant que personnes, ni sur leur savoir ni sur leurs compétences, mais nous faisons en sorte que cette expérience soit une initiation pratique et clinique qui les ouvre à leur métier et futures responsabilités. Ils apprennent autant en se commettant à participer à une scène qu'à observer ceux qui passent. Depuis des millénaires l'observation raisonnée fait partie de l'apprentissage du médecin.

-Objectifs de l'Atelier: Il s'agit de les initier aux conditions d'urgence et d'immédiateté de la société contemporaine. Mettre en valeur leurs qualités et aptitudes mais aussi signaler des points de faiblesse, relever des erreurs cliniques, agir sur la qualité de présence comme ralentir la vitesse d'élocution, ou encore éviter des mots malheureux qui leur échappent dans leurs relations aux malades. Le professeur de médecine présent et le metteur en scène donnent leurs opinons et conseils sur le terrain de leurs expertises respectives. Les quinze étudiants vont se répartir selon trois groupes, afin d'incarner des expériences d'annonce. Nous avons choisi la cancérologie car elle est socialement emblématique de toutes les tensions, craintes, douleurs et difficultés relationnelles avec trois scénarios:

.une première annonce de cancer à une personne (sein, utérus, prostate, poumon, peau, foie, côlon etc.),

.l'annonce à des parents de la leucémie ou de la tumeur cancéreuse de leur enfant,

.l'annonce faite à une personne seule ou accompagnée, sur un lit d'hôpital ou au bureau, de l'arrêt des traitements visant la guérison pour un passage à des soins palliatifs.

-Le rituel est commun aux trois équipes: le metteur en scène décide du cas mais non de la personne. L'étudiant en médecine doit clairement et dans une posture corporelle de verticalité (sans mains dans les poches, sans jambes croisées ni agitées, sans hésitation ni cafouillage) annoncer ses nom et prénom, le cas médical, le sexe de la personne malade, son âge, la situation sociale, intime du patient, seule, accompagnée etc. Il doit ensuite aller dans la salle d'attente, se présenter et saluer le malade avec ou sans accompagnant d'une poignée de mains.

-Sur quoi travaillons nous ? le professeur en médecine présent intervient sur le contenu médical et explique s'il y a erreurs ou confusions, et le metteur en scène travaille sur la qualité de la poignée de mains au départ, la position corporelle, le dire du texte, les distances, le rythme et la prestation spécifique de chacun.

Nous travaillons sur des choses simples mais basiques : expliquer par un dessin ou sur écran ce que le malade n'entend plus ou ne comprend pas; comment changer de place pour être au chevet du malade agonisant; comment placer une chaise de sorte que tous entendent et comprennent. Suggérer une subtile modification de sa voix, l'introduction de pauses ou d'un silence pour laisser apparaître la parole du patient ou de sa famille. Ne pas craindre le dialogue. Rester attentif à interroger son patient plutôt que de se presser vers les résultats de tests et l'énoncé abrupt du diagnostic. Évaluer la réaction du malade et veiller à savoir quelles sont, au quotidien, les disponibilités familiales ou autres du patient et de ses proches. Rester attentif aux réactions infimes ou muettes du malade. Réagir avec une encourageante délicatesse. En certaines circonstances la palpation d'un corps souffrant est un geste qui rassure et conforte la confiance, une manière propice de transmettre des informations, car la palpation enracine la mémoire des mots. Être sobre dans la bienveillance. Inscrire tout échange dans un dialogue et non se précipiter vers les réponses.

Tout le secret de la rencontre avec le patient et sa famille réside dans le « risque » de l'écoute. Se rendre perméable à cet écrin de vie fragilisé, au-delà des écrans. Il convient alors de parler non de la tumeur, ni à la tumeur, mais à l'être dépossédé d'espérance et qui se trouve infirmé devant la machine du temps. Cela requiert une préparation drastique, nouvelle, et paradoxalement « ludique » du médecin. C'est pourquoi il nous semble essentiel de mieux préparer nos futurs médecins à cette rencontre au travers de ces Ateliers mêlant Médecine et Théâtre.

Serge Ouaknine PhD, metteur en scène
Marc Ychou, professeur de médecine
https://www.youtube.com/watch?v=TyJvH1nXAeA

CÉRÉMONIE DE FIN DE SCOLARITÉ

Le Samedi 29 Septembre a eu lieu la cérémonie de fin des deuxième cycle visant à honorer les étudiants ayant validé les ECN (épreuves classantes nationales) avant leur envol vers les fonctions d'interne, à Montpellier ou ailleurs.

Affectation des 223 étudiants classés,
-71 (1/3 environ), restent à Montpellier-Nîmes,
-la moitié ont choisi un CHU du Sud de la France (Nice, Marseille, Montpellier-Nîmes, Toulouse, Bordeaux.
-Seuls 53 sont affectés dans les CHU du « nord de la Loire », avec toujours une faible attractivité de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (8).
-L'attrait des îles (Martinique, Réunion) a joué pour 12 d'entre eux.
Spécialités les plus choisies:
-Médecine générale: 65 (29%)
-Anesthésie-réanimation: 21.
-Médecine d'urgences: 15
-Psychiatrie: 14.
-Pédiatrie: 10.
Dans le cadre somptueux du Jardin des Plantes les heureux promus et leurs familles ont été accueillis par le doyen Michel Mondain et le président de l'Université des Montpellier Philippe Augé, tous deux leur ont souhaité bon vent.
Pendant la journée, les familles avaient été accueillies en petits groupes par quelques professeurs de la faculté revêtus de leur toge qui leur ont fait découvrir les locaux historiques et l'histoire de la faculté

Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine

le programme de l'année 2018-2019 est désormais disponible sur le site de la SMHM:
http://histoiremedecine.fr
Au premier trimestre sont prévues trois commémorations:

12 Octobre 2018 : Thierry Lavabre-Bertrand.
Centenaire de la mort du professeur Joseph Grasset
(séance solennelle en présence des autorités municipales)

9 Novembre 2018 : Gilles Morlock.
Centenaire de la fin de la Grande Guerre: Le mémorial de la Faculté de médecine de Montpellier.
Le Docteur Gilles Morlock avait été l'un des acteurs de l'exposition « 14-18: Médecin au champ d'honneur. Des hommes et des avancées médicales à Montpellier ». S'en est suivie une exposition virtuelle sur le site de l'UM: http://expo1418.edu.umontpellier.fr

14 Décembre 2018 : Emmanuel Margueritte, Paul-André Chaptal, François Bonnel, Jacques Mercier.
Cinquantenaire de la première transplantation cardiaque à Montpellier.
- Emmanuel Margueritte: Visite photographique du musée de la première transplantation cardiaque par le professeur Barnard, à Groote Schuur Hospital, au Cap (Afrique du Sud).
- Paul-André Chaptal: La première transplantation cardiaque à Montpellier.
- François Bonnel, Jacques Mercier. Les prémices: Histoire du dernier décapité à Montpellier le 23 Juillet 1892. Une collaboration d'époque.
Les séances se tiennent chaque deuxième Vendredi du mois à 18h au Theatrum Anatomicum.

Exposition Colette Richarme

L'exposition « de lignes en figures », annoncée dans le « e-Rabelais 4 » se poursuit jusqu'au 21 Décembre au musée Atger, dans les locaux historiques de la Faculté de médecine.
https://www.umontpellier.fr/wp-content/uploads/2018/10/2018-10-01-communique-um-expo-richarme.pdf
Elle présente 81 dessins. Suite à une donation de la famille en 2017, ces dessins parcourent les sujets que l'artiste a traités tout au long de sa vie. Le thème du corps est très présent, depuis les nus à l'encre de Chine des débuts jusqu'aux figures en mouvement des périodes suivantes. Personnages, portraits, scènes de la vie quotidienne et paysages complètent la collection : on retrouve ainsi quelques dessins du quartier de l'Aiguelongue et de sa maison la Vignette (qui a donné son nom au théâtre).

(d'après le communiqué de l'UM)

Exposition "PHOTOTROPIA: Art, médecine & plantes"

Le **15 octobre 2018** a eu lieu le vernissage de l'exposition « Phototropia » organisée par l'Université de Montpellier, avec le soutien de MUSE, en collaboration avec la maison d'Heidelberg, l'ICM et la ville de Montpellier.
Maison des relations internationales de la ville de Montpellier.
Exposition du 15 au 27 octobre 2018
https://www.umontpellier.fr/agenda/exposition-phototropia-art-plantes-et-medecine/

PATRIMOINE

Inauguration de l'Orangerie rénovée

Le **14 septembre 2018** a eu lieu au Jardin des Plantes l'inauguration de l'ORANGERIE restaurée et de ses abords, projet qui nous a été présenté par Thierry Lavabre-Bertrand dans le précédent numéro du « e-Rabelais ». Les personnalités présentes ont insisté sur le soutien essentiel apporté à l'Université par la « Fondation d'entreprises pour le Jardin des Plantes » constituée de 24 membres fondateurs. Cette restauration permettra d'ouvrir au grand public une partie du jardin longtemps inaccessible en particulier l'École systématique.

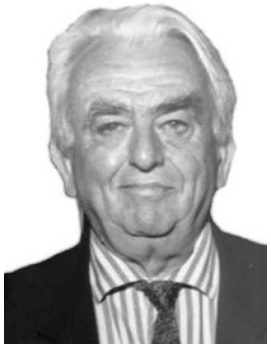
IN MEMORIAM

Le Professeur Charles Boudet

Charles Boudet est décédé le 28 Juillet 2018. Voici l'hommage qui lui a été rendu par un de ses élèves, Marc Blanchard, dans le bulletin du Conseil de l'Ordre des médecins.

« Charles Boudet nous a quitté à l'âge de 96 ans. Ses obsèques ont été célébrées à la cathédrale Saint Pierre en présence de son épouse Simone Dejean avec laquelle il était marié depuis 1945, et en présence de ses enfants, petits enfants et arrière petits enfants. En écoutant le témoignage de ses petits enfants évoquant un grand père simple, disponible, à l'écoute de tous, j'ai retrouvé le patron que j'avais connu interne et chef de clinique. Charles Boudet dirigeait le service d'ophtalmologie de Gui de Chauliac qu'il avait ouvert et inauguré dans les années 1970 avec efficacité et bienveillance. Son enseignement était plein de bon sens et ses élèves pouvaient compter sur lui, sur sa parole et sur son soutien. Il appartient à cette génération qui avait vu la spécialité d'ophtalmologie évoluer rapidement et bénéficier d'avancées technologiques et scientifiques insoupçonnables au début de sa carrière. Il avait eu le mérite de s'adapter, d'être capable de se mettre à la microchirurgie alors que bien de ses pairs en étaient resté à la lunette loupe, et avait su pousser ses élèves à se lancer dans les techniques novatrices. On reconnait un arbre à ses fruits. Les élèves du professeur Boudet se sont installés, ils ont été considérés comme des références médicales et chirurgicales… Après sa retraite, il a consacré de nombreuses années à « Ophtalmologie sans frontière » et est allé souvent avec son épouse qui lui servait d'infirmière soigner et opérer des malades au Cameroun. Il faisait tout cela sans se mettre en avant et n'a jamais recherché les honneurs ».

Le Professeur Jacques du Cailar



Voici l'hommage du Professeur Xavier Capdevilla, Chef du Pôle Urgences du CHU, Président de la SFAR.

« Le professeur Jacques du Cailar nous a quitté le vendredi 13 juillet 2018. Jacques du Cailar est né le 23 Mai 1926 à Saint Hippolyte du Fort, dans ce Gard protestant et rude qui a parfaitement forgé sa personnalité. Il se maria le 15 juillet 1947 à Saint Hippolyte du Fort avec Aline Faucher dont il eut trois enfants Claude, chirurgien vasculaire, Dominique sa fille et Guilhem, médecin interniste et cardiologue. Comme son illustre ainé Arnaud de Villeneuve, il alla faire ses études de médecine et son internat à Montpellier. Homme de devoir et de combat, il se lança le défi de la mise en place d'une nouvelle spécialité : l'Anesthésie- Réanimation. Pensez donc, au début des années 50 moins de 25 médecins indépendants pratiquaient l'anesthésie. Dans la suite immédiate des Jean Lassner, Ernest Kern, Guy Vourc'h et Jean Baumann, il travailla sans relâche à faire reconnaître la spécialité. L'anesthésie-réanimation devint spécialité médicale en 1966. Nommé professeur agrégé, il créa une des plus excellente école d'anesthésie-réanimation française, avec un Certificat d'Etude Spécialisé très recherché par les étudiants. Père de la neuroleptanalgésie qui participa au succès de l'anesthésie intraveineuse puis de la protection du système neurovégétatif du patient en per-opératoire, avec Laborit et Huguenard, il fût un des vrais acteurs de la reconnaissance de la spécialité par les chirurgiens et la faculté de médecine. Ceci est parfaitement relaté par Aimé Julia, dans son traité de médecine raisonnée, qui disait de lui: 'Dans les années 50 l'apparition à Montpellier des premiers appareils d'anesthésie en circuit fermé, passionnément «bricolés» par Jacques Du Cailar, a apporté une très importante amélioration aux statistiques de la chirurgie viscérale et autorisé des ouvertures nouvelles vers la chirurgie thoracique, la chirurgie vasculaire, la neurochirurgie, la chirurgie osseuse…' Il fût très actif dans le développement scientifique et

organisationnel national de la spécialité, par le biais de la société française d'anesthésie-analgésie puis de la SFAAR qui devint la SFAR en 1981. Homme du service public hospitalier, il mit toute son énergie au service des patients dont il avait la charge en tant qu'anesthésiste- réanimateur, chef de département et président de CME. C'était un homme de devoir, de parole et un 'patron' remarquable. Parmi ses élèves directs, tous les hospitaliers, hospitalo-universitaires et chefs de département des CHU de Montpellier et Nîmes ont toujours tenté d'en assurer la filiation professionnelle »

Le Professeur Lucien Simon

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès du Pr Lucien Simon, survenu le 13 septembre 2018, à l'âge de 88 ans.
Natif des Vosges, Lucien Simon a fait ses études médicales à la Faculté de Médecine de Montpellier. Interne des hôpitaux, promotion 1955, il est nommé chef de clinique en 1959 au sein de la Clinique de Rhumatologie, dirigée alors par le Professeur Henri Serre. Maître de Conférence agrégé en Médecine Générale en 1962, Professeur sans chaire en 1968, titulaire à titre personnel en 1972, il succède à Henri Serre comme Professeur de Clinique de Rhumatologie en 1979. Sur le plan hospitalier, il dirige successivement le service de Rééducation Fonctionnelle et de consultations de Rhumatologie Sociale à l'Hôpital Gui de Chauliac, puis la Clinique de Rhumatologie de l'Hôpital Saint Eloi de 1979 à 1983 et jusqu'en 1995 le service de Rhumatologie de l'Hôpital Lapeyronie.
Professeur de Rhumatologie, il fut à la suite d'Henri Serre le pionnier de la structuration des disciplines médicales de l'appareil locomoteur, avec en particulier le développement de tous les axes de la Rhumatologie. Il fut à l'initiative de nombreux travaux d'études cliniques, et s'intéressa tout particulièrement à la place des thérapeutiques locales et des traitements physiques en pathologie locomotrice. Il fut président de la Société Française de Rhumatologie, et contribua largement à l'émergence du Congrès national de la discipline. Parallèlement, à son investissement rhumatologique, Lucien Simon va permettre le développement d'une autre discipline naissante «la Médecine de Rééducation et de Réadaptation Fonctionnelle», devenue en 1998 «Médecine Physique et de Réadaptation», et dont il présidera aussi la Société savante. Ainsi, Lucien Simon favorisera le développement des deux disciplines, notamment par la nomination de ses élèves.
Pédagogue d'exception, son investissement fut sans limites pour la transmission du savoir à travers des réunions, colloques, ou congrès, et surtout la diffusion d'ouvrages de référence dans le domaine de l'appareil locomoteur.
On retiendra son implication pour le développement de la podologie médicale, avec l'aide de son ami Joseph Claustre ; et surtout la création dès 1972 des Entretiens de Rééducation et Réadaptation Fonctionnelles, devenus par la suite Entretiens de Médecine Physique et de Réadaptation qui attirent chaque année au printemps à Montpellier, plus d'un millier de participants. Plus de 200 ouvrages pédagogiques ont été édités à l'occasion de ces journées, sous l'impulsion de Lucien Simon, constituant d'année en année une bibliothèque de référence inégalée autour de l'appareil locomoteur. Lucien Simon a aussi largement favorisé l'essor et l'enseignement des professions de Rééducation, la Kinésithérapie, et surtout l'Ergothérapie avec la création de l'école d'Ergothérapie de Montpellier, dont il assurera la direction durant de nombreuses années.
Travailleur infatigable, Lucien Simon a toujours fait preuve d'une immense capacité d'innovation et d'une grande clairvoyance. Ceux qui l'ont connu de façon plus intime savent aussi que derrière

sa pudeur et sa discrétion, il y avait un homme d'une grande sensibilité, particulièrement attentif aux évènements de la vie de ceux qui lui étaient proches.
Un clinicien d'exception, un visionnaire et un grand bâtisseur nous a quitté. Nous sommes nombreux à être fiers de compter parmi ses élèves.
Nos pensées vont aujourd'hui à son épouse, à ses deux filles, et à ses nombreux petits et arrières petits-enfants dont il était si fier.

Professeur Christian Hérisson

DU CÔTÉ DES PROFESSEURS HONORAIRES

Olivier Jonquet (consultant): Prix Sabatier d'Espeyran consacré au domaine de la santé.

Olivier Jonquet est cette année le président général de l'**Académie des Sciences et Lettres de Montpellier**. La section médecine de cette académie, présidée cette année par le Docteur Philippe Barthez, organise cette année sur le thème de **« LA SANTÉ »**, en partenariat avec la ville de Montpellier le Prix Sabatier d'Espeyran, destiné à distinguer un premier travail ou une première réalisation remarquable par sa qualité, son sérieux et son originalité dans son domaine. Les candidats peuvent être issus du milieu universitaire aussi bien que du monde socio-économique ou administratif. Ils doivent être âgés de moins de 35 ans au 1er janvier de l'année en cours. Les travaux ou les réalisations doivent avoir un lien avec Montpellier ou sa proche région, y avoir été effectués ou mis en place ou la concerner. N'hésitez pas à proposer la candidature de vos jeunes collaborateurs!
http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/fichierspdf/PrixSabatierEspeyran.pdf

Jean-Claude Artus: Inculture scientifique des français: en quoi c'est un problème?

Sans l'instruction d'un minimum de culture scientifique, l'information à caractère technologique, scientifique et médicale ne peut que rester inaudible pour la grande majorité du public. Notre collègue professeur émérite Jean-Claude Artus nous livre ses réflexions, publiées sur le site « contrepoints ».
https://www.contrepoints.org/2018/03/11/311455-inculture-scientifique-un-probleme

e-Rabelais a aussi vocation à être un lien et un espace d'échange entre les enseignants. N'hésitez pas
-à nous informer d'évènements d'intérêt général organisés par des universitaires de médecine (conférence, publication…),
-à réagir aux articles qui y sont publiés.

michel.voisin@umontpellier.fr